

historiques, feront aussi l'objet de travaux de restauration, de même que le fort Témiscamingue, dans l'ouest de la province de Québec, et la croix de Jacques Cartier, érigée à Gaspé.

## SERVICES COMMERCIAUX ENTRE LE CANADA ET LE LIBAN

Les délégations du Liban et du Canada se sont réunies à Ottawa les 19 et 20 août pour discuter de propositions relatives à un accord bilatéral de transport aérien devant régir des services commerciaux réguliers entre le Canada et le Liban.

Les entretiens se sont déroulés dans une atmosphère de coopération et d'amitié et il y a eu un utile échange de vues sur les dispositions d'un tel accord. Il a été convenu que d'autres discussions auraient lieu bientôt à une date qui conviendrait aux deux gouvernements.

La délégation libanaise était dirigée par l'ambassadeur du Liban au Canada, M. Alif Gébara; le chef de la délégation canadienne était M. G. Morisset, président du Comité de la politique des transports internationaux de la Commission canadienne des transports.

## ÉTUDE DE LA TOLÉRANCE DES PARASITES PAR LE BÉTAIL

Des études en cours à la Station fédérale de recherches agricoles de Lethbridge (Alberta) visent à découvrir des méthodes permettant de rendre les bovins plus tolérants aux parasites.

Des parasites tels que les mouches des cornes gênent souvent les bovins au point de réduire d'une façon sensible le gain de poids et les marges bénéficiaires.

Selon M. W.O. Haufe, parasitologiste à la Station de Lethbridge, des essais ont montré que la tolérance à la mouche des cornes peut s'acquérir chez les bovins et que, dans certaines conditions de milieu, l'infestation par ce parasite n'entrave pas la

production de la viande. Avec certains types de conduite de l'exploitation, précise-t-il, cette tolérance aux parasites peut se développer rapidement.

"Nous nous penchons de plus près sur ce problème, comptant que nous parviendrons à une meilleure compréhension de la tolérance des parasites par le bétail."

Il se pourrait très bien que le résultat de cette recherche se traduise par la mise au point de nouvelles techniques de gestion du troupeau, qui permettraient aux producteurs de bovins de boucherie de diminuer considérablement la quantité et la fréquence des traitements chimiques nécessaires jusqu'ici à une production bovine rentable.

## SUBVENTION À LA RECHERCHE EN BIOLOGIE MARINE

Le Conseil national de recherches du Canada a accordé une subvention de 500,000 dollars à la Société de biologie marine des universités de l'Ouest canadien pour l'aider à développer des installations de recherche dans une station de biologie marine située sur la côte ouest de l'Île de Vancouver. Cette subvention fera l'objet de deux versements égaux au cours des deux prochaines années.

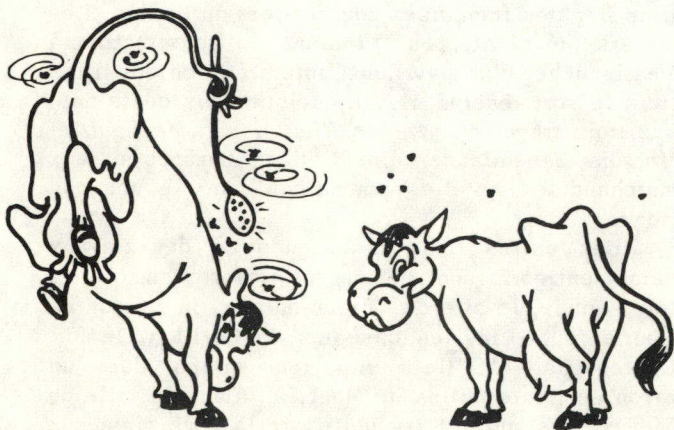
Ce centre sera le premier de ce type sur la côte ouest du Canada qui dispose déjà de trois centres d'enseignement et de recherche en biologie marine sur la côte est et d'un centre à la Barbade. La subvention prévoit une collaboration étroite entre la Société de biologie marine des universités de l'Ouest canadien et le nouveau ministère fédéral de l'Environnement.

Le nouveau centre sera situé à Bamfield, petit village de pêcheurs de Barkley Sound et son quartier général se trouvera dans une ancienne station fédérale de communications fermée il y a douze ans, station qui, d'ailleurs, a été conçue par le même architecte que celui qui a dessiné les bâtiments du Parlement et le *Empress Hotel* à Victoria. Cette station a été classée monument historique en 1930. Le bâtiment est admirablement bien adapté pour en faire une station de recherche marine.

La Société de biologie marine des universités de l'Ouest canadien est formée de cinq universités: celles de l'Alberta, de Calgary, de Colombie-Britannique, Simon Fraser et Victoria. L'année dernière, ce consortium a acheté 190 acres de terre à Bamfield comprenant deux milles sur la côte.

La station de Bamfield fonctionnera comme centre principal de recherche biologique marine sur la côte ouest. Inévitablement, cette station fera naître des relations entre les scientifiques résidents et les scientifiques visiteurs, relations qui sont essentielles et qui, jusqu'à présent, n'ont pratiquement pas existé.

La station complétera les installations déjà existantes de cette région et appartenant au Bureau des recherches sur les pêcheries, à Nanaimo et



Lutte de bovins contre la mouche des cornes.